

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

15 Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

30 Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**L'association Arts et Couleurs d'Autan présente :
La Cie les Farfadets dans**

Un amour d'espion

**Une comédie écrite et mise en scène
par Joël Contival**



TOP SECRET

Prochainement...



Un amour d'espion

Comédie en deux actes.

L'histoire :

Nous sommes dans les années seventies. Natacha, après avoir séjourné en URSS comme interprète revient au pays. Elle cherche une planque pour son ami Boris, un agent secret Russe venu se réfugier en France. Dans l'urgence, il ne lui reste qu'une seule solution, l'héberger pour une nuit chez sa mère qui n'est pas un modèle de discrétion. Hélas, Natacha a mal choisi son jour pour revenir chez elle. En effet, tous les lundis, sa mère reçoit ses copines plus folles les unes que les autres... La soirée s'annonce explosive...

45

Distribution par ordre d'apparition :

Natacha : L'amie de l'espion..

Joséphine : Une patronne de cabaret, mère de Natacha.

Boris : Un espion Russe cherchant une planque.

Victoire : Une brocanteuse sexy.

Algayette : Une poissonnière cancanière.

Marie-Chantal : Une cartomancienne allumée.

Groseille : Une chef de gare pointilleuse.

Clémentine : Une psychologue dépressive.

8p. 7F+1H

Durée : 1h30

60 **Lieu & époque** : Septembre 1972. Nous sommes dans un salon kitch des années 70.

Canapé, fauteuil, table basse, meuble, téléphone en bakélite, bar. Poufs. Tourne-disque, téléphone, interphone (J), lampe à huile. Posters d'artistes de Pop Music (Jimi Hendrix, Janis Joplin et Jim Morrison). Photo de la maman et de la fille sur un mur. Porte manteau. Console.

Deux accès. Jardin, porte d'entrée, chambre Natacha, salle de bains. (il faut imaginer un palier permettant d'accéder à la porte d'entrée et à une chambre.

Cour. Cuisine et autres pièces. Chambre...

Un amour d'espion

1^{er} Acte.

Scène I

Natacha.

75

Nous sommes dans le salon de Joséphine. Natacha, sa fille, rentre dans l'appartement (J). Sa tenue est très branchée seventies, couleurs acidulées. Elle pose une petite valise, son sac à main et enlève une veste d'été puis déambule à travers le salon. Elle passe derrière le canapé, face public.

90

Natacha : Tout comme autrefois, rien n'a changé... *(Son regard tombe sur une lettre posée à son intention sur la table basse... Elle vient s'asseoir sur le canapé et commence la lecture.)* « Natacha, ma fille, la prunelle de mes yeux ! Comme tu m'as manquée ! Tu vois que c'était une bonne idée de t'avoir demandé de garder les clés de l'appartement. Mets-toi à l'aise, je ne vais pas tarder, je suis partie faire des courses, gros poutous, poutous... *(Elle retourne la lettre.)* Maman qui t'aime. » *(Elle sourit, puis se lève et observe le téléphone en bakélite posé sur le bar. Elle fait les cent pas d'une manière tonique, prête à décrocher.)* Qu'est-ce qu'il fait ! C'est pourtant l'heure !

Ça sonne !

105

Ah ! *(Elle décroche.)* Allo ! Allo ! Allo ? Boris ? Ah ! Quand même ! Je commençais à me faire du sang d'encre !... Si, si, c'est bien Natacha à l'appareil !... D'accord, d'accord, je te le donne... le nom de code est : « Le train ne sifflera plus trois fois dans la Toundra d'un matin gelé... » Voilà, rassuré ?... J'ai bien trouvé ton message à Paris. Quelle aventure. *(Elle revient s'asseoir sur le canapé, en emmenant le téléphone avec elle, prévoir très long fil qui sera fixé au bar.)* Mais pourquoi t'être enfui d'URSS ? Tu pouvais te faire tuer !... Toi, espion, jamais je n'aurais imaginé !... Je suis arrivée il n'y a pas cinq minutes. *(Elle se lève.)* Bon, nous n'avons que très peu de temps, oui, je suis seule, *(Elle pose son regard sur la photo d'elle et de sa mère.)* ma mère est absente, elle est partie faire des courses... Non, elle ne travaille pas le lundi soir, son cabaret fait relâche.... Où es-tu ? *(Elle s'approche de la fenêtre en fond de scène.)* Parfait, tu te trouves à une poignée de secondes de l'immeuble de ma mère... Oui, ma mère ! Je t'en ai déjà parlé, non ? C'est la seule planque pour ce soir... Oui, je te rassure, c'est provisoire. J'ai une grande confiance en elle... si... elle se tait... Bref, nous n'avons pas le choix !... Des agents soviétiques sont déjà à tes trousses avec à leur tête une femme portant une cicatrice sur la joue ? C'est noté, je me méfierai... *(Fort.)* Eh bien, grouille-toi alors ! Bon, je t'attends. *(Elle raccroche et repose le téléphone sur le bar.)* Quelle folie ! Mais dans quoi je me suis aventurée ! Bon, le plus dur, c'est d'arriver à convaincre ma mère que Boris est juste un copain et non un ancien du KGB en fuite... et surtout, surtout... qu'elle se taise !

Scène II

Natacha, Joséphine.

120

La mère revient en chantant le riff de « Smoke on the Water » de Deep Purple... (J) chargée comme un baudet. Au moment de poser ses gros sacs de provisions. Elle se redresse et ouvre grand ses bras.

Joséphine : Ma fille bien aimée ! La chair de ma chair ! Mon trésor ! Je t'aime plus que ma vie ! *(Elle embrasse goulument sa fille en la serrant bien fort...)*

Natacha : Oui, maman, je sais, je t'aime aussi très fort... mais serre moins fort ! *(Elle dessert l'étreinte de sa mère.)* Je vais t'aider !

Joséphine : *(Ton autoritaire qui fait sursauter Natacha.)* Tu ne touches à rien ! Ce n'est pas à une princesse de faire ça ! *(Elle emmène les sacs de provision à la cuisine (C).)*

Joséphine (en off.) : Cela fait combien d'années que tu n'es pas revenue à la maison ?

135 **Natacha :** Cinq ans...

Joséphine (en off.) : Comme le temps passe, ce que tu m'as manqué... Je n'ai jamais vraiment trop su ce que tu faisais exactement en Russie ?

Natacha : URSS... J'étais interprète à l'ambassade de France...
Joséphine revient et va au bar...

Joséphine : Tu parles donc le Russe ?

Natacha : C'est préférable !

Joséphine : Comment dit-on « bonjour » en Russe ?

Natacha : Zdravstvuitié !

Joséphine : Zdratouchié, pas facile... Qu'est-ce que je te sers ? Une Vodka, forcément ?

Natacha : Avec plaisir. Bon, il faut que je te parle et très rapidement.

Joséphine : Oh ! Je n'aime pas ce ton ! La dernière fois que je l'ai entendu, c'est le jour de ton départ pour Moscou. Ma fille, la lumière de ma vie ! Tu ne vas encore me quitter ?

150 **Natacha :** Je peux en placer une ? Merci ! Je t'ai déjà dit que je ne reste que quelques jours et n'oublie pas le service que je t'ai demandé.

Joséphine : Oui, ton ami Russe, Maurice va passer la nuit chez nous !

Natacha : Boris ! Pas Maurice ! Pas de gaffe, il est très susceptible et surtout, il déteste qu'on écorche son prénom !

Joséphine : D'accord, d'accord... Boris, Maurice, c'est du pareil au même... Et c'est pour quand ?

Natacha : Pour quand... Quoi ?

Joséphine : Eh bé ! Pardi ! Le mariage !

Natacha : Hein ? Mais tu n'y es pas du tout ! Boris est... un ami... juste un ami qui a besoin d'aide...

Joséphine : Oui, c'est ça... Je ne suis pas née de la dernière neige.

Natacha : Pluie.

Joséphine : Hein ?

165 **Natacha :** On dit pluie... Bref, Boris doit juste passer la nuit chez nous et demain matin, il repartira.

Joséphine : *(Genre aboiement...)* Où ça ?

Natacha : Maman, je t'ai demandé de mettre en veilleuse ta curiosité malade ! Et surtout, surtout ! Tais-toi ! Je te le répète, Boris est un homme très ombrageux, assez colérique et tu dois gagner sa confiance.

Joséphine : Elle est bizarre ton histoire ! Ton gars ne m'est déjà pas très sympathique. Ah, l'amour, l'amour... fais attention quand même...

Natacha : Boris n'est pas mon fiancé ! Il faut de te le dire en quelle langue ?

Joséphine : Pas en Russe, merci... (*Elles trinquent.*) À ta santé ma fille et à la vie !

Natacha : Nazdrovié !

Joséphine : Pardon ?

Natacha : C'est ainsi que les Russes trinquent...

180 **Joséphine** : Oh oui ! Qu'est-ce qu'ils trinquent ! j'ai vu un reportage à la télé sur les longues files d'attente devant les magasins. Les pauvres... et ce cagibi...

Natacha : Pas cagibi, (*Elle épèle les lettres.*) K... G... B... !

Joséphine : Il paraît que tout le monde s'espionne ?

L'interphone sonne, Natacha se précipite (J) pour décrocher avant sa mère.

Natacha : Boris ? Mais alors ? Qu'est-ce que tu fais ? Hein ! Oh, ce que tu es pénible... nous ne sommes pas au téléphone là !

Joséphine : Franchement, je le sens pas son mec. (*Elle continue d'avalier cul sec les verres de Vodka.*)

Natacha : « Le train ne sifflera plus dans la Toundra d'un matin gelé... »...

Joséphine : Qu'est-ce que c'est que ce charabia ? Un poème Russe ? (*Elle rigole et continue de boire et se met à chanter !*) Plaine ma plaine euuuuh !

195 **Natacha** : Tais-toi ! Non, non ! Je parle à ma mère ! Le code de la porte, c'est (*Comme si c'était quelque chose de compliqué à retenir.*) 123456... oui, je sais, mais plus facile à retenir...

Joséphine : Il est chochette ton Ruskov ! (*Son équilibre devient précaire*) Natacha raccroche et revient vers le bar pour rejoindre sa mère...

Natacha : Il arrive... J'avais oublié de lui donner le code d'accès... (*Elle donne une petite tape sur la main de sa mère.*) Euh... tu peux te calmer sur la Vodka ?

Joséphine : J'ai besoin d'entraînement pour picoler avec tonton, ton fiancé Russe...

Natacha : Mon ami !

Joséphine : Ouais, ouais, c'est ça ! Ça picole bien, paraît-il, un Russe !

Natacha : Pas plus que toi... Alors, surtout, ne l'agresse pas ! Ne te jette pas sur lui ! Son prénom, c'est Boris ! Je compte sur toi pour ne pas le harceler de questions !

210 **Joséphine** : Tu ne pouvais pas te trouver un bon p'tit Auvergnat, Breton, Toulousain ? Eh non, mademoiselle n'a jamais fait comme tout le monde ! (*Fort.*) Bon, il se radine ton Maaaaurice ! (*Elle commence à être bien... émue... Natacha lui enlève le verre des mains.*)

Natacha : Arrête ! Et ce n'est pas Maurice, mais BORIS ! BO-RIS !

La sonnette de la porte d'entrée se fait entendre... Joséphine reprend son verre. Natacha se précipite vers la porte, affolée.

Le voilà ! Maman ! Ne me fiche pas la honte !

Joséphine : Fais-moi confiance ma chérie !

Natacha : (*En se retournant sur Joséphine.*) Toujours eu du mal...

Scène III

Natacha, Joséphine et Boris

225 *Elle ouvre à Boris. L'homme est grand et son allure inquiétante, l'une de ses jambes est complètement raide. Il porte un grand manteau et un chapeau, une main est dans la poche et de l'autre, il tient une petite valise. L'homme est soupçonneux. (Il pose sa valise.) D'un seul coup d'œil, il inspecte l'appartement puis va à la fenêtre en fond de scène. Joséphine est assez intriguée de son attitude. Natacha n'est guère à l'aise...*

Natacha : Hum, hum...

Joséphine : Je le sens drôlement en confiance ton Soviet, ça fait plaisir...

Natacha : Boris, je te présente... ma mère...

Joséphine : Joséphine ! Pas de chichis entre nous !

Boris : Chichis ?

Joséphine : Salut Maurice ! On se fait la bise !

Boris recule... comme terrorisé...

Boris : BORIS ! Pas Maurice ! Je n'embrasse pas !

240 *Ils se serrent la main... La poigne de fer fait grimacer Joséphine. La douleur la fait disparaître derrière son bar... Elle se redresse.*

Joséphine : Ah tiens ? L'autre fois, j'ai vu un reportage sur vos dirigeants, ils s'embrassaient tous sur la bouche !

Natacha : Maman !

Joséphine : Je vois que nous avons affaire à un grand timide...

Natacha : MAMAN !

Boris : Petit cadeau à Natacha et à mama de Natacha...

Joséphine & Natacha : Comme c'est mignon !

Boris va chercher sa valise en poussant Marie-Chantal, la pose sur la table basse. Joséphine et Natacha encadre Boris. Il prend beaucoup de précaution pour ouvrir sa valise en évitant le regard de Joséphine... (Quand les regards des deux femmes veulent jeter un coup d'œil, il referme violemment sa valise. Il l'ouvre à nouveau, mais à moitié... Il sort deux chats en peluche qu'il offre d'une manière mécanique à Natacha et à sa mère.

255 **Boris** : Cadeau ! Pour toi, pour vous !

Joséphine : Merci ! Un chat en peluche, comme c'est mignon... (*Elle s'en débarrasse très vite et le pose sur le bar, Natacha fera de même en jetant discrètement son chat à sa mère au-dessus de Boris pendant sa réplique...*)

Boris : Pas peluche ! Vrais chats empaillés ! Les deux amours de ma mère ! (*Il ferme sa valise et regarde Natacha, le doute s'installe en ne voyant plus la peluche dans sa main. Natacha improvise...*)

Natacha : (*Enthousiaste !*) Boris a une passion, la taxidermie...

Joséphine : (*Elle se débarrasse du chat. À elle-même...*) Quelle horreur...
Merci Loris !

Natacha & Boris : Boris ! (*Il déambule dans le salon (J), toujours inquiet. La valise est rangée dans un coin.*)

Natacha : Boris a fait un grand voyage, il est très fatigué et a besoin de repos.

270 **Joséphine :** Je vois, je vois... (*Elle observe sa jambe raide.*) Il ne va quand même pas se coucher maintenant ? Allez ! Un p'tit verre de Vodka pour vous souhaiter la bienvenue !

Boris : (*Pour la première fois, il sourit.*) Da ! Da !

Joséphine : Dada ? Je croyais que c'était Zdratouchié, ah non, ça c'est pour dire bonjour... Ah ! Oui ! Estropié !

Boris : Estropié ? (*Il déplace sa jambe raide.*) Da, Estropié, Boris...

Natacha : (*Elle vient en aide à sa mère.*) Nazdrovié !

Boris : Da ! Nazdrovié !

Joséphine : Oui, c'est pareil ! En France, on dit « Santé » et vous en avez grand besoin ! (*Les trois avalent cul sec les verres... Boris s'apprête à jeter le verre derrière lui...*)

Natacha : Boris ! (*Elle lui récupère le verre.*)

285 **Joséphine :** Pas grave ! Ce sont des verres à moutarde avec... tiens ?! Rigolo, un truc de chez toi, un « Spoutenik » de gravé ! Bon, ma fille, viens donc m'aider à faire le lit pour vous deux. Depuis ce matin, j'ai les reins en compote !

Natacha : Ne fais rien ! Je m'occuperai de mon propre lit, Boris prendra le canapé...

Boris : Da ! (*Derrière canapé...*) Boris dormir toujours seul ! Quand Boris, petit garçon, il dormait avec Mama pour ne pas mourir gelé !

Joséphine : Mama ? Une maman Italienne ?

Boris : En Russe, maman, c'est mama ! Boris n'a qu'une femme dans sa vie, (*Sur Natacha.*) c'est Mama !

Joséphine : Sympa pour toi ma fille... tu ne dois pas rigoler tous les jours. Bon, vous couchez ensemble oui ou non ?

Boris & Natacha : Niet !

Joséphine : Vous me faites quoi les amoureux ? Nous sommes en 72 ! Mon cher Boris, en France, depuis 68, nous avons eu la libération sexuelle et des mœurs ! Donc, pas de chichi entre nous !

300 **Boris :** (*Il devient nerveux.*) Encore ce chichi ? Qui est donc ce Chichi ?

Joséphine : Je le sens stressé ton gars, non ? Allez ! Détends-toi et enlève-moi cet imper. Ici, tu n'es pas en Sibérie mon lapin.

Boris : (*Il ressert son imper.*) Chère madame !

Joséphine : (*Sensuelle.*) Joséphine !

Boris : Chère madame Joséphine ! Boris garder imper et Natacha, pas petite amie à Boris ! (*Il serre fort la main de Natacha.*) Pas d'amour entre nous ! Juste, amitié virile ! (*Il claque le dos de Natacha...*)

Joséphine : Eh bé... vachement coincé ton mec... ok, ok... Les hommes, je les connais par cœur ! Tu verras ma fille, que dès demain matin, tu le retrouveras bien enlacé contre toi dans ton plumard.

Natacha : Plus butée, ça n'existe pas ! Boris n'est pas mon petit ami ! Je répète ! (*Les mains devant la bouche pour former un haut parleur.*) BORIS N'EST PAS MON PETIT AMI ! Capito ?

315 **Joséphine** : (*L'alcool commence à faire des ravages.*) Si c'est vrai, ça me fait beaucoup de peine ma chérie. C'est évident que vous êtes faits l'un pour l'autre ! (*Boris surveille toujours les alentours.*) Il est vachement nerveux, non ? Il est recherché par les flics ou quoi ?

Natacha : N'importe quoi ! Laisse-lui le temps de s'acclimater à notre style de vie, à notre liberté.

Joséphine : Bien, pour le repas de ce soir, je propose un p'tit apéro-dinette, qu'en penses-tu ? (*Elle quitte enfin son bar et rejoint le proscenium.*)

Natacha : Pourquoi pas un vrai et bon repas typiquement Français ? Depuis mon retour de Moscou, je n'ai qu'une envie, c'est manger un bon cassoulet !

Joséphine : Une boîte pour deux, avec huit personnes, j'ai peur que cela se finisse mal !

Natacha : Huit personnes ? Tu me fais peur !

Boris : (*Il recule contre le canapé.*) Boris, pas rassuré.

330 **Joséphine** : (*Elle le pousse, ce qui fait chavirer Boris dans le canapé.*) Pas de panique, ce sont des supers copines !

Natacha & Boris : Copines ? (*Boris se relève.*)

Joséphine : (*Même rituel...*) Mes voisines ! Tous les lundis soir, nous nous retrouvons chez l'une ou chez l'autre, c'est un rituel !

Natacha : Maman ! Je t'avais pourtant bien précisé que nous voulions être tranquilles ce soir !

Joséphine : Toujours aussi sauvage... Depuis cinq ans, je ne parle que de toi ! Mes copines meurent d'envie de te connaître et puis, c'est trop tard...

Natacha & Boris : Trop tard ?

Joséphine : D'ailleurs, elles ne devraient pas tarder. Bon, je fonce au coin de la rue chercher d'autres boîtes de cassoulet. (*Fausse sortie.*) Soyez sages les enfants !

Elle sort... laissant désespérés Natacha et Boris...

Boris : (*Il se relève, très nerveux.*) Boris partir tout de suite !

345 **Natacha** : Tu ne bouges pas ! (*Elle le retient.*) Ta jambe te fait souffrir ?

Boris : Da ! Jusqu'à la quatrième balle, j'arrivais à supporter douleur, mais la cinquième m'a vraiment fait mal ! Depuis, jambe raide... (*il fait taper sa jambe sur le sol.*) Qu'allons-nous faire avec copines à ta mère ? (*Il sort son arme.*) Je peux les fumer ? (*En position de tir, grande frime.*)

Natacha : T'es un grand malade toi ! Tu ne vas pas flinguer les amies de ma mère quand même ! Dans le genre discrétion, nous pouvons faire mieux. Et range-moi ce pétard !

Boris : Reflexe professionnel... (*Attitude du tueur..*) Quand problème, je fume...

Natacha : (*Elle touche son bras...*) Détends-toi. Et pitié, discret avec ton flingue... Écoute, les choses ne vont pas être simples... Mon seul pouvoir est de t'héberger. Pour le reste...

- 360 **Boris** : Boris doit demander asile politique ! En monnaie d'échange, veut échanger micro film contenant documents ultra secrets ! Des agents russes infiltrés dans votre administration contre ma protection du gouvernement français !
- Natacha** : Ouh là là ! Merci pour ta confiance, ça me touche, même si j'aurais préféré ne rien savoir... Pourquoi moi ? Je ne suis pas James Bond !
- Boris** : (*Il pose son doigt sur le front de Natacha.*) Toi, travailler dans les ambassades ! Toi, connaître gens « fluents »...
- Natacha** : In !
- Boris** : Hein ?
- Natacha** : « Fluents » influents !
- Boris** : Da ! (*Il repose son doigt de la même manière.*) Toi seule pouvoir aider Boris. Natacha, tu es ma seule amie... (*Il frappe de ses mains, d'une manière virile les épaules de Natacha. Bras tendus.*)
- Natacha** : Je vais voir ce que je peux faire mais c'est hyper dangereux. Pas envie de voir des agents du cagibi... (*à elle-même...*) Merci maman...
- 375 KGB nous flinguer tous !
- Boris** : Boris ! Armé jusqu'aux dents ! Grosse quincaillerie ! (*Il ouvre rapidement son imper, on découvre plusieurs armes, couteaux...*) Moi pouvoir fumer sans modération ! (*face public.*)
- Natacha** : Aïe ! Va planquer ton armement nucléaire dans ma chambre, vite... Ton microfilm ?
- Boris** : (*Il tâte sa montre...*) Bien caché.
- Natacha** : Je rejoins ma mère pour la dissuader d'inviter ses voisines, je reviens tout de suite.... (*Elle revient sur ses pas.*) Et enlève-moi cet imper !
- Boris** : Da !
Natacha sort...

Scène IV

Boris, Victoire.

- 390 *Boris, après avoir vérifié si aucun espion n'est dans la pièce, inspecte le téléphone pour être sûr qu'il ne soit pas sur écoute et finit par rejoindre la chambre. Plus personne sur scène.*
Victoire, la voisine sexy fait son apparition...
- Victoire** : Il y a quelqu'un ? Joséphine, tu es là ?
Boris, toujours en imper, revient en arrivant derrière le dos de Victoire, l'arme pointée sur elle... Au moment où Victoire se retourne vers Boris, celui-ci n'arrive pas à remettre son arme dans la poche et finalement la laisse derrière son dos... (Elle pousse un petit cri délicieux et sexy.)
Oh ? Bonsoir monsieur ! Vous avez devant vous la Victoire ! (*Bras ouverts.*)
- Boris** : Brava ! Euh... Quelle victoire ? Qui... qui a gagné ?
- Victoire** : Qu'il est drôle et charmant avec ça... (*Petite pichenette sur le nez.*) C'est à vous ces beaux yeux là ?
- 405 **Boris** : Da ! Spasiba. J'ai les yeux de mama !

Victoire : Vous la félicitez. Victoire est mon prénom.

Boris : Da ! (*Il claque des talons.*) Bonsoir Victoire...

Victoire : Oh ! Le joli accent que voilà ! Ne dites rien, je suis très forte pour le deviner ! Dites-moi quelque chose ?

Boris : Faudrait savoir !

Victoire : Portugais ! (*Il hoche de la tête négativement...*), Espagnol ? (*Même gestuelle.*) Hongrois ? (*Elle donne une petite claque sur le ventre.*) Pas Russe quand même ?

Boris : Da ! Russe je suis. Mon prénom est Boris. Que faites-vous ici ?

420 **Victoire** : (*Elle griffe la poitrine de Boris qui pousse un mini râle.*) Je comprends votre suspicion. (*Elle part s'asseoir sur le canapé. Jeux de jambes croisées.*) Qui est donc cette charmante jeune femme avenante qui rentre sans prévenir ! En fait, je suis la voisine de Joséphine, sa meilleure amie (*Elle se lève et tourne sur elle-même.*) et la plus belle de toutes... Tous les lundis soirs avec d'autres copines, nous venons faire la fête. Ça manque toujours d'hommes, je suis donc ravie de votre présence. (*Elle revient sur lui.*)

Boris : (*Très fort.*) DA !

Victoire : Bon, on se dit (*Bouche pointue. Bisous.*) tu... Serais-tu du genre timide ? (*Bruit de bouche.*) On s'embrasse ?

Boris : Niet !

Victoire : Ah ! Ce n'est pas chez vous que l'on s'embrasse sur la bouche ?

Boris : Niet ! Niet ! Ancienne coutume, plus d'actualité !

Victoire : Dommage ! Bon, eh bien, serrons-nous la pince alors !

Boris : La pince ?

Victoire : La main quoi ! (*Elle tend la main. Boris s'empêtre pour cacher son arme et donner la bonne main. Soudain, pour faire diversion, il s'exclame !*) Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que tu as vu ?

Boris : C'est un guitariste américain, Jimi Hendrix, c'est ça ?

435 *Tandis que Victoire observe le poster, Boris range son arme et tend la main... (Quand elle se retourne, la main arrive au niveau de sa bouche, elle pose un baiser et reprend ses petits cris jouant la fausse surprise.)*

Victoire : Oh ! Oui, oui, c'est lui, le plus grand, j'adore. (*Quand Victoire revient sur Boris, elle reste surprise de son geste.*) Oh ! (*Elle lui serre la main.*) Tu as la main chaude, très chaude. (*Elle remonte sur ses avant-bras.*) Dans un pays aussi froid que le tien, qu'il doit être bon de se câliner bien au chaud sous la couette, dans une isba au fond de la Toundra, non ? (*Elle se colle complètement contre lui, et se frotte comme un ours sur un arbre.*)

Boris : (*Il la repousse énergiquement.*) Boris, n'a pas une grande maîtrise de la langue française.

Victoire : (*Comme un ressort, elle revient sur lui.*) Tu te débrouilles très bien. Je peux te donner des cours particuliers... (*Elle devient pressante.*)

450 **Boris** : (*Il la repousse par les épaules.*) Boris préfère garder distance avec femme française.

Victoire : C'est quoi encore ce cliché ? Tu es vraiment du genre coincé !

Boris : Da ! Coincée jambe droite ! Elle, paralysée...

Victoire : *(Elle revient sur lui.)* J'voix ça mon lapin de Sibérie ! *(Elle se croise les bras.)* Tu n'es quand même pas le p'tit ami de Joséphine ?

Boris : *(Débit rapide.)* Niet ! Niet ! Niet !

Victoire : On se calme ! Désolée de t'avoir fait peur. Célibataire ?

Boris : Boris vivait dans petite pièce avec mama ! *(Gestuelle avec les mains pour symboliser le petit format, puis grand, de plus en grand pour Mama...)* Mama est la femme de ma vie !

Victoire : *(Vexée.)* D'accord, je vois le genre... eh bé... il y a du boulot ! Foi de Victoire, je te jure que je te lâcherai pas. Tu couches où ce soir ?

Boris : Peut-être ici sur canapé...

465 **Victoire :** Hors de question ! J'y ai déjà dormi et avec ta patte folle, tu vas te démolir. Je te propose de venir chez moi, un seul lit, mais grand et confortable. En tout bien tout honneur, hein ? Comme des copains de régiment.

Boris : Boris ne peut accepter. Je suis invité par mon amie Natacha...

Victoire : *(Encore vexée.)* J'ai compris. T'es le p'tit ami de Natacha et tu arrives masqué *(Gestuelle Pulp Fiction.)* en jouant le simple copain pour ne pas effrayer la Joséphine ! Fais gaffe quand même. À jouer les mystérieux, elle va te prendre pour un espion qui venait du froid ! *(Elle rigole. Boris part dans un rire nerveux. D'un claquement de doigts, Victoire fait taire Boris.)* Je plaisante. Sinon, je bosse dans la brocante, et toi ? tu fais quoi dans la vie ?

Boris : Taxidermiste. *(Il s'approche du bar.)*

Victoire : Explique ? *(Il indique les peluches posées sur la console (c).)*

480 **Boris :** Je donne l'apparence de vie à des animaux morts. Ceci est ma passion ! Anouchka et Dimitri, les deux chats de mama que j'ai empaillés. Cadeau pour Natacha et sa mama... *(Il va les chercher et les donnent à Victoire qui s'en débarrasse très vite.)*

Victoire : *(D'un ton très dégoutée.)* J'adore... vraiment... Ok, tu es donc un empailleur... spécial... et tu en vis bien ?

Boris : *(Boris repositionne les peluches sur la console.)* La vie est très dure à Moscou mais grâce à Mama, je m'en sors très bien.

Victoire : Tu me fatigues avec ta mère. Sinon, comment tu me trouves ? *(Elle relève un peu sa jupe et tourne sur elle-même. Boris pas insensible au charme de Victoire ferme les yeux avec ses deux mains...)* Ouah ! À ce point ! Ne me dis pas que tu es... *(Elle revient se frotter son dos contre lui comme un ours contre un arbre.)* As-tu déjà couché avec une fille ?

Boris : Boris n'aime pas parler de sa vie privée. *(Il s'affole et s'échappe derrière le bar.)* Que fait Natacha ?

Victoire : N'empêche, tu t'exprimes drôlement bien. Surtout, si les copines disent de moi que je suis une sacrée allumeuse, ne le crois surtout pas !

495 **Boris :** *(Il hurle.)* QUE FAIT NATACHA ?

Victoire : Bon, allez, j'arrête de te taquiner... pour l'instant...

Ça sonne...

Ah ? Du monde... *(Boris serre son arme dans sa poche, prêt à la sortir... Victoire se retourne.)* Cool, Boris, sois pas si nerveux ! T'inquiète, ce n'est pas le KGB ! *(Boris en entendant KGB, se cache derrière le bar...)* C'est

ça, va nous servir à boire, ça te détendra et sait-on jamais, avec l'alcool... Un cocktail Molotov pour moi ! Je plaisante, je plaisante...

Algayette, la poissonnière arrive, vêtue d'un grand tablier bleu... Victoire recule en se pinçant le nez... Boris renifle sans deviner la provenance de l'odeur.)

Algayette : Salut Victoire ! Pas eu le temps de me changer ! *(Elle joue la timide.)* Oh ! Bonsoir monsieur !

Victoire : *(Elle se pince le nez.)* Outch ! Ça klaxonne !

Algayette : Dis tout de suite que je sens la marée ?

510 **Victoire** : Je confirme ! Mais alors, les grandes marées !

Algayette : T'inquiète, j'irai me changer. Je passais voir à tout hasard si Joséphine avait besoin de quelque chose... Genre poiscaille, fruits de mer... *(Elle ira s'installer sur le tabouret de bar qui sera réservé plus tard à la voyante.)*

Victoire : Ne le prends pas mal... mais depuis que j'ai goûté à ton poisson, je ne mange plus que de la viande...

Algayette : Sympa...

Victoire : Sinon, pas de Joséphine, sa fille n'est pas là non plus. Mais, pour nous faire patienter, *(Elle touche la main de Boris qui la retire très vite.)* elle nous a laissé un beau cadeau... Joli morceau, non ? *(Algayette se recoiffe.)* Bon, vu comment la soirée se présente, je vais me changer.

Algayette : *(Pendant la sortie de Victoire.)* Pourquoi faire ? Tu es déjà bien assez sexy pour ne pas dire vulgaire...

525 **Victoire** : *(Elle se retourne.)* Jalouse ! *(face public.)* Je vais mettre ma tenue de combat ! Je ne supporte pas que l'on me résiste...
Elle s'en va... J

Scène V

Boris, Algayette.

Boris : Tenue de combat ?

Algayette : Aïe ! Elle va revenir en cougar !

Boris : Cougar ? Pourquoi faire ?

Algayette : En femme fatale ! Sexy quoi ! Si la Victoire vous a mis le grappin dessus, vous n'arriverez jamais à vous en sortir sauf si... *(Elle ricane tout en se recoiffant.)* enfin, vous voyez quoi...

Boris : Niet ! Boris a beaucoup de mal avec psychologie féminine Française.

540 **Algayette** : Te fais pas de bile. Bon, je tutoie vite... *(Elle lui serre la main, Boris, contre toute attente se plie en deux, de douleur.)* Algayette, copine de Joséphine. *(Il tombe dans le canapé.)*

Boris : Boris, ami de Natacha. J'aime poignée virile ! Boris n'embrasse jamais !

Algayette : Beau comme tu es, tu as bien une fiancée à embrasser non ?

Boris : Niet !

Algayette : Tu es ami... ami-ami... ?

Boris : Miami ?

Algayette : Ami ou petit ami de Natacha ?

Boris : Grand ami !

Algayette : En France, Grand ami c'est moins bien que petit ami.

Boris : Boris fort mal de crâne. Boire vodka me fera du bien ! Da ! Chez nous, la vodka soigne tout ! *(Il retourne au bar et propose un verre à Algayette.)*

555 **Algayette :** *(Elle reprend sa place au bar.)* Très, très peu, sinon, je cause. J'ai déjà la réputation d'avoir une langue de vipère alors si je bois *(Elle boit cul-sec.)*, tu sauras tout de l'immeuble. *(Elle tend son verre qui une fois servi sera très vite absorbé...)* Tiens, j'aurais du me faire espionne...

Boris : Très mauvaise idée... très dangereux...

Algayette : Tu es Russe, n'est-ce pas ? *(Elle commence à être saoule.)*

Boris : Da !

Algayette : J'adore ton pays ! Les chants de l'armée Russe ! J'ai tous leurs disques ! Tu sais danser comme eux ? *(Elle essaye mais abandonne très vite.)*

Boris : Jambe raide... *(Il fait taper le pied de la jambe raide contre le sol.)*

Algayette : Oh ! Pardon ! Comment tu t'es fait ça ? *(Assise.)*

Boris : En voulant sauver petits chats à Mama, coincés en haut d'un arbre ! Hélas, bouleau gelé. Boris a cassé branche et jambe en tombant...

570 **Algayette :** Ah ! Flûte ! Et les petits chats ? Sauvés ?

Boris : Niet ! Anouchka et Dimitri sont là ! *(Il montre les deux animaux empaillés en jouant sur Algayette.)*

Algayette : Quelle horreur ! Boudu ! Ils ont des yeux terrifiants ! *Vexé... Boris va les poser sur la console, côté cour.)*

Algayette : Il y a longtemps que tu vis en France ?

Boris : Je viens d'arriver. Mon amie Natacha s'occupe de moi.

Algayette : Je vais enfin connaître la fille de Joséphine ! Depuis le temps qu'elle nous en parle ! Tu fais quoi comme métier ?

Boris : Taxidermiste...

Algayette : C'est la traduction en Russe de chauffeur de taxi ?

Boris : Niet ! Taxidermiste c'est savoir empailler Anouchka et Dimitri !

Algayette : D'accord ! D'accord...

585 **Boris :** Taxidermiste est ma passion. Mon vrai métier est... mot compliqué pour moscovite... Natacha me l'a enseigné... euh ! Da ! Thanato... *(Il bafouille, jouer sur le mot.)* « Thanatotacteur » !

Algayette : Tracteur ?

Boris : Practeur ! Thanatopracteur !

Algayette : Ok, ta passion, c'est de t'occuper des morts !

Boris : Da !

Algayette : Excitant... Qu'attends-tu pour te déshabiller ?

Boris : Niet ! Pourquoi toutes les femmes françaises veulent coucher avec Boris ?

Algayette : Mais non ! Fantasme pas ! Tu n'y es pas du tout ! Quand je dis déshabiller, c'est juste enlever ton imper !

Boris : Da !

Algayette : Je te laisse, je pars me changer, à tout de suite ! *(Elle part en lui lançant des bisous.)*

Boris : Algayette revenir aussi en couguar ?

600 **Algayette :** *(Elle est à la porte (j).)* Quel coquin le Ruskov ! *(Elle se recoiffe.)* Ne me tente pas mon bichon !
Algayette sort... (J)

Scène VI

Boris, Groseille, Clémentine et Marie-Chantal.

Boris inspecte à nouveau les lieux, avale quelques verres de vodka cul sec...

Ça sonne trois fois, on entend des rires...

Plusieurs voix off : « C'est nous ! »

Boris n'ouvre pas et part dans la chambre d'une manière... chaloupée... (J) Ce sont les dernières amies qui rentrent ! (J) Groseille, Clémentine et Marie-Chantal. Groseille, la chef de gare porte une tenue stricte, Clémentine, la psy en robe très colorée et Marie-Chantal, la voyante toute en noire, grand chapeau. Sorte de sorcière à la mode hippie...

615 *Clémentine a une particularité de langage. Elle parle lentement et par instant, elle surprend tout le monde par sa tonicité. Elle est toujours en retard sur les répliques communes. On l'entend prononcer la dernière syllabe.*

Groseille : Joséphine ? C'est nous !

Clémentine & Marie-Chantal : Joséphine ?

Groseille : Eh voilà ! Jamais à l'heure, comme d'habitude ! Nous avons dit 20h00, pas 20h01 ! C'est insupportable !

Marie-Chantal : Carpe Diem, Groseille ! Quelle importance, ce n'est pas une minute qui doit te mettre dans un état pareil ! tout n'est qu'illusion ! Chaque battement de l'horloge cosmique s'étale sur des milliards d'années alors, excuse-moi, mais ta petite minute...

630 **Groseille :** Bon, la sorcière de bas-étage, arrête avec tes discours filandreux. En tant que chef de gare, je suis très scrupuleuse sur les horaires ! Une minute de retard au sein de notre réseau et c'est la catastrophe.

Marie-Chantal : Tu ne vas pas comparer Joséphine à une micheline !

Groseille : Si ma micheline arrive en gare à l'heure, j'ai respecté les voyageurs ! Je demande la même chose à notre amie, *(Gestuelle pour amplifier ses dires.)* un point, c'est tout !

Marie-Chantal : Dommage que tu rechignes à me consulter ! Ça te ferait pourtant le plus grand bien ! Tu ne fais pas confiance aux pouvoir des astres ?

Groseille : Pour m'éviter un désastre ma chère Marie-Chantal ! Je préfère aller consulter ma psy préférée, Clémentine ! *(Clémentine lui adresse un bisou à la vitesse de l'escargot.)*

Clémentine : Merci chérie. N'oublie pas notre prochaine séance !

Groseille : Impossible ! J'y suis trop accro.

Marie-Chantal : Sans indiscretion, c'est quoi ton problème, Groseille ?

645 *Les copines partent s'asseoir, mais au moment où Clémentine allait choisir sa place sur le canapé (j), elle se fait griller la politesse par Marie-Chantal, Groseille la rejoint (c). Clémentine choisira de rester sur le tabouret ou pouf collé au canapé.*

Groseille : Ne te moque pas... mais je suis devenue allergique aux trains... et pour une chef de gare, c'est ballot. Ça me provoque des crises d'angoisse, je ne te raconte pas ! Rien que d'entendre le crissement des roues sur les rails, ça me donne envie de tuer quelqu'un !

Marie-Chantal : *(Elle se met en transe, les yeux allumés, la voix grave, spectrale, grande prêtresse, les mains en avant. Clémentine a la bouche ouverte comme souvent quand elle est face à une drôle de situation.)* Ma boule de cristal pourrait t'apprendre beaucoup sur tes blocages. Il est évident que ton karma doit être trop lourd...

Groseille : Tu sais ce qu'il te dit mon karma ?

Marie-Chantal : En tant que voyante, je sais lire dans les pensées...

Groseille : *(Sourire narquois.)* Parfait, cela m'évitera d'être grossière.

660 **Marie-Chantal :** *(Elle quitte sa transe. Vexée.)* Un jour, vous reconnaîtrez mon talent de voyante *(Sur Groseille.)* extra-lucide ! *(et sur Clémentine au mot « lucide. »)*

Clémentine : *(La particularité de ce personnage, c'est de parler et bouger lentement, mais le plus surprenant, ce sont ses accélérations toniques et rapides. Jeu de ruptures. Au début, MC & G baillent.)* Extra j'en doute, lucide encore moins... *(Rapide.)* Franchement, Marie-Chantal, tu te crois capable d'orienter les gens alors que tu as déjà un mal de chien à ne pas te perdre dans le quartier. *(Lent.)* Tiens, l'autre fois, quand nous étions à la superette, tu ne retrouvais même plus la sortie !

Marie-Chantal : Cela n'a rien à voir, je suis juste un peu miro. *(Regard face public.)* Non, je parlais de vision psychique ! Médiumnique ! Le troisième œil ! *(Elle porte son doigt au centre du front.)* Là ! L'œil qui voit tout !

Clémentine : L'œil de Moscou ?

675 *Groseille et Clémentine rigolent...*

Marie-Chantal : Moquez-vous...

Clémentine : Et là ? Tes dons de voyance pourraient-ils nous dire où se trouve Joséphine et sa fille ?

Marie-Chantal : Absolument ! Laissez-moi juste me concentrer !

Clémentine : *(Elle s'apprête à sortir mais au lieu de quitter le salon pour prendre le chemin le plus court, elle passe derrière le canapé avec toujours une démarche lente, la main qui glisse sur le haut du canapé. Les deux copines se retiennent de rire. Les regards ne se quittent pas)* Ça risque d'être long, je vais jeter un coup d'œil dans les autres pièces... *Elle sort en direction de la chambre... MC & Groseille peuvent s'esclaffer.*

Marie-Chantal : C'est pas possible d'être aussi lente ! Son signe astrologique doit être l'escargot et son ascendant, le paresseux !

Groseille : Bon ! Alors ? Joséphine et sa fille !

690 **Marie-Chantal :** *(Elle reprend sa transe.)* Je vois la ville de Castelnaudary !

Groseille : Tu m'impressionnes... Quoi d'autre ?

Marie-Chantal : Des poupées gigognes ! Tu sais ! Les petites poupées russes qu'on encastre... *(Crainte que Groseille ne comprenne pas, elle part dans une gestuelle explicative.)*

Groseille : Merci, je connais... le rapport entre Castelnaudary et tes poupées russes ?

Marie-Chantal : *(Ton rupture.)* Aucun ! Troublant non ?

Groseille : Non ! Ah ! Tu en tiens une couche ! Bon, mais que fait donc Clémentine ? Elle s'est endormie ou quoi ?

Marie-Chantal : *(Elle l'appelle.)* Clémentine ?

Clémentine revient les bras en l'air, maintenue en joue par Boris. Marie-Chantal et Groseille se lèvent et se mettent à hurler et d'instinct, lèvent les bras.

705 **Clémentine :** *(Lente.)* J'ai toujours trouvé les fréquentations de Joséphine particulières, *(Tonique.)* mais là, c'est le pompon ! *(Il lui pose une main sur la bouche pour la faire taire.)*

Groseille : Qui êtes-vous ? Que faites-vous là ? *(Boris reste muet.)*

Marie-Chantal : *(Elle se met face à Clémentine en oubliant le danger, trop contente de voir ses voyances fonctionner.)* Clémentine ! Mes cartes disaient vrai quand je te parlais l'autre jour d'une rencontre inattendue, excitante chez Joséphine !

Groseille : Marie-Chantal ! C'est pas le moment ! *(Marie-Chantal, s'écarte, Groseille prend sa place, face au duo.)* Bon, vous avez une langue ? Vous êtes un voleur, c'est ça ? Mais je vous reconnais ! Vous étiez présent dans ma gare ce matin ! Les flics vous couraient après, vous n'aviez pas de titre de transport ou quoi ? Je déteste les resquilleurs ! *(Il retire sa main de la bouche de Clémentine.)*

Marie-Chantal : C'est peut-être un étranger ? Ma profonde intuition me laisserait à penser qu'il doit être européen !

720 **Groseille :** Merci pour cette précision, ça nous fait drôlement avancer le Schmilblick !

Marie-Chantal : *(Elle prend son fume-cigarette et lâche la fumée en direction de Boris, mais c'est Clémentine qui tousse... Elle prend un ton sensuel, il est évident qu'elle veut charmer Boris.)* Libérez notre amie ! *(Fumée.)* Nous ne dirons rien à personne ! Nous ne préviendrons pas la police ! Juré craché, si je mens, je vais en enfer ! *(Elle crache.)* Oh ! Pardon...

Groseille : Boucle-la !

Boris dessert l'étreinte de Clémentine... (Elle se retourne sur lui et la lenteur de son débit hypnotise Boris qui peine à garder les paupières ouvertes.)

735 **Clémentine :** *(Lent.)* Allez-vous me lâcher ! Je ne tenterai rien contre vous, je ne m'échapperai pas, je serai très sage, je peux même vous venir en aide. *(Elle s'emporte, Boris se réveille.)* Bon, j'ai tellement de patients qu'il vous faudra prendre rendez-vous et...

Boris : *(Clémentine, impressionnée s'écarte. Elle rejoint les deux amis qui sont maintenant côte à côte.)* Tichina ! Silence ! Je suis Boris, l'ami de Natacha ! Je suis en ce moment très nerveux et très méfiant... Pan ! Pan ! *(Les trois femmes sursautent « Ah », Clémentine, toujours en décalage.)*

Clémentine : *(lente. (Elle s'avance sur Boris et glisse son doigt dans le canon de l'arme.)* Ça vous arrive souvent de pointer une arme sur une femme qui vous surprend ?

Boris : Deuxième... hum... Première fois, je vous le jure ! Désolé.

Marie-Chantal : *(Elle prend la place de Clémentine et par la bousculade, les deux copines tombent dans la canapé. Sensuelle.)* Aimez-vous les poupées... gigognes ?

Clémentine & Groseille : Chut ! *(« Chut » en retard pour Clémentine. MC retrouvent ses copines. Elles se relèvent, la voyante reprend sa place.)*

750 **Boris :** Da, madame, c'est bien moi l'homme que vous avez vu ce matin à la gare. Pour la police, les choses sont rentrées dans l'ordre. Elle ne s'est pas doutée que j'ai franchi plusieurs frontières en toute illégalité. Mais... trop long à expliquer, je vous demande juste de me faire confiance.

Clémentine : Avec votre pétoire dans le dos, j'ai du mal ! *(Boris obtempère et range son arme. Il serre les mains des trois femmes fortement. Chacune pousse un son adapté à leur personnage.)*

Boris : Zdravstvuitié !

Les trois femmes : Zdratouchié ! *(Toujours la dernière syllabe en retard pour Clémentine.)*

Marie-Chantal : Ça y est ! Merci, intuition divine ! Cet homme est russe... Les poupées gigognes ! C'est lui ! *(Sur elle.)* Mais alors, pourquoi, Castelnaudary ?

Clémentine : Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Groseille : Laisse tomber... Son cerveau devrait se remettre en position on !

765 **Marie-Chantal :** *(Elle s'emporte.)* Groseille ! Ta rationalité ne doit pas justifier une telle moquerie ! Un peu de tolérance ne te ferait pas de mal... *(Sensuelle.)* Bon, toi, le Russe, t'arrives de quelle ville ?

Boris : De Moscou. Chez nous, nous ne faisons confiance à personne. Vous êtes d'autres amies de la dame qui vit ici ?

Les trois femmes : C'est ça ! *(Clémentine... « ça... »)*

Boris : Boris, pour se faire pardonner, offre vodka ! *(Il va derrière le bar, Marie-Chantal prend le tabouret du bar, Groseille à l'autre extrémité (C) et Clémentine en arrière de Marie-Chantal.)*

Groseille : Excusez-moi d'insister ! Mais euh... bon, j'imagine parfaitement qu'un Russe souhaite quitter l'URSS, je n'y passerais pas mes vacances. Mais que faites-vous chez notre amie Joséphine ? Une amie à vous ?

Marie-Chantal : C'est son fiancé ! Oh ! Quelle romantisme, quelle aventure !

780 **Clémentine :** *(Rapide et autoritaire, ce qui surprend tout le monde.)* La ferme, Marie-Chantal ! Réfléchis un peu... *(lente.)* nous sommes sensé ce soir faire connaissance avec la fille de Joséphine. *(Tonique.)* Connaissez-vous Natacha ?

Boris : *(Lent...)* Da !

Clémentine : Et Joséphine ? Vous la connaissez, oui ou non, notre amie, vous la connaissez ? Notre amie ? Oui ou non ? La connaissez-vous ? Notre amie ?

Boris : Da !

Marie-Chantal : Petit ami de Natacha ou de Joséphine ?

Boris : (*Il tousse.*) Boris, pas de fiancée...

Marie-Chantal : En voila une bonne nouvelle...

Clémentine : Mais vas-tu te taire !

Boris : Je suis invité par Natacha... J'ai juste fait connaissance de sa mama tout à l'heure, femme épuisante...

795 **Les trois femmes** : C'est vrai ! (*Clémentine* : « vrai »)

Groseille : Comment avez-vous connu Natacha ?

Boris : Petite femme être de la police ? (*Marie-Chantal et Clémentine rigolent. Boris est sur Groseille.*)

Groseille : (*Groseille s'avance nez à nez contre Boris qui recule.*) Attention ! Petite femme mais grand caractère ! Non, je ne suis pas de la police, je suis chef de gare ! Comment as-tu connu Natacha ?

Marie-Chantal : (*Elle saute d'enthousiasme.*) En USRS SSRU USSR URSS ! (*Elle lui caresse le bras...*) Ouh... pas facile...

Boris : (*Comme un bon prof.*) Da ! URSS !

Marie-Chantal : J'suis trop forte !

Boris : Niet, vous, pas forte, pas grosse dame ! Vous jolie femme ! (*Clémentine et Groseille, regard public... les yeux au ciel.*)

Marie-Chantal : En plus d'être charmant, il a du goût !

Groseille & Clémentine : Mouais... (*C : ouais...*)

810 **Clémentine** : (*lente.*) Nous ne sommes pas plus avancés ! Si tu veux que la confiance règne... gamin... (*Tonique.*) Faut causer, faut s'allonger !

Boris : S'allonger ?

Clémentine : (*débit normal.*) Déformation professionnelle...

Boris : J'ai rencontré Natacha à Moscou, c'est elle qui m'a donné cours de Français. (*Boris semble tout ému.*) Ma mama vient de mourir...

Les trois amies : Oh !

Clémentine : Oh...

Boris : ...elle n'a pas survécu à la mort de Dimitri et Anouchka...

Clémentine : Frère... et sœur ?

Boris : Da !

Marie-Chantal a des gestes tendres sur Boris. Il se libère de sa main puis part dans le proscenium pour cacher ses larmes... Les trois femmes le rejoignent. Tout d'abord, elles tapotent son épaule, puis se mettent à le caresser pour finalement se blottir contre lui. Petite bataille discrète entre les trois femmes. Boris éclatent en sanglots et se met à serrer très fort contre lui les trois femmes qui étouffent... la situation devenant gênante, elles réussissent à relâcher leur étreinte...

825 **Boris** : Ils ont fait le voyage avec moi...

Les trois femmes : Quoi ? (*Clémentine* : *Oi...*)

Boris : Da ! (*Il pointe du doigt les deux chats toujours sur la console.*)

Groseille : (*Elle s'approche d'eux.*) Vous voulez dire que Dimimachin et Anorack...

Boris : Anouchka !

Groseille : Oui, bref, c'étaient des chats ?

Boris : Da ! Boris, taxidermiste a empaillé ses adorables chatons pour les offrir à mama de Natacha pour la remercier de l'accueil.

Clémentine : Elle a du être ravie !

Boris : Da ! Folle de joie ! (*Il éclate de rire.*) Trinquons ! Nazdrovié !

Marie-Chantal : (*Elle se précipite sur lui.*) Vous vous êtes fait mal ?

840 **Clémentine** : Nazdrovié ! C'est comme dire « santé » en Russe !

Tous : Nazdrovié !

Scène VII

Tous.

Joséphine revient avec Natacha et Algayette, elles sont pas mal chargées de courses. Natacha va s'installer dans le canapé, Clémentine sur sa chaise habituelle.

Joséphine : Salut les filles ! (*Elles s'embrassent.*) Ah ! Je vois que vous avez déjà fait connaissance avec le fiancé de Natacha !

Les trois femmes : Fiancé ? (*Boris dit non de la tête.*)

Joséphine : ...Cé...

Natacha : Maman ! Ma mère prend ses désirs pour des réalités.

855 **Joséphine** : Fait pas ta mijaurée. Je vous présente le trésor de ma vie, ma fille Natacha ! Tiens, c'est drôle, je t'ai donné un prénom Russe !

Marie-Chantal : Destinée, destinée !

Clémentine : On a quand même un truc à te dire... Joséphine...

Joséphine : (*Suspicieuse.*) Ah ouais ?

Clémentine : Ouais, à propos de ton invité surprise...

Joséphine : (*Elle relèvent ses manches. Groseille veille au grain...*) Un problème ?

Groseille : Attendons un peu Clémentine. Tout n'est pas très clair dans cette affaire ! On en reparlera mon gars...

Elles sont interrompues par l'arrivée de Victoire en tenue hyper sexy. Les copines ne peuvent pas s'empêcher d'être jalouses... Boris tousse... Victoire s'avance en ignorant tout le monde et s'arrête au niveau de Natacha, assiste canapé (C).

Victoire : (*Hypocrite.*) Ah ! Vous êtes là ? Oh ! Natacha !

870 *Au lieu d'aller dire bonjour à Natacha, elle tend la main à Boris pour qu'il la lui baise... Boris la saisit comme pour un simple bonjour...*

Victoire : Tu aimes ?

Boris : Dadada ! (*Victoire part embrasser Natacha qui reste froide.*)

Clémentine : Touché (*coulé est dit avec force.*) « coulé » le Boris.

Marie-Chantal : Je ne pourrais pas m'habiller comme toi, Victoire.

Victoire : C'est sûr, avec tous les métrages de rideaux, fanfreluches que tu as sur le dos ! Pas trop chaud ?

Marie-Chantal : (*Sur Groseille.*) Je rêve ou elle se moque de moi ?

Joséphine : Bon, Victoire ! Bosse un peu pour une fois ! (*Elle lui met des paquets dans les mains et la pousse vers la cuisine (C).*) Les filles, un coup de main à la cuisine, merci ! Natacha a besoin d'être seule un instant avec Boris... Allez hop ! Il n'y a plus rien à voir ! Dégagez ! La sortie, c'est par là ! (*Sortie chaotique, grommelot de tous.*)

885 **Marie-Chantal** : *(Elle sort en fin de cortège, en voyant une boîte de conserve, elle se met à hurler. Tout le monde se bloquent.)* Une boîte de cassoulet de Castelnaudary ! *(Elle lève la boîte au ciel comme si c'était le Graal.)* Castelnaudary ! J'suis trop forte ! *(Elle se met à danser... (Les autres se regardent... inquiets...))*
Joséphine : *(Aux autres.)* Qu'est-ce qu'il lui prend ? Elle pète un câble ou quoi ?
Clémentine & Groseille : Laisse tomber...
Clémentine : Bé...
Elles sortent... (C) Natacha et Boris restent seuls, ils sont mal à l'aise.

Scène VIII

Boris, Natacha.

Boris s'affale dans le canapé, Natacha le rejoint...
900 **Boris** : Boris a fait grosse bêtise... Toi, te rappeler que nous devons nous méfier de femme portant cicatrice sur la joue ! La copine de ta mère en porte une belle ! J'ai eu peur et je l'ai menacée...
Natacha : Non ! Tu n'as pas fait ça ?
Boris : Si, j'ai failli la fumer ! Ensuite, j'ai tout expliqué à la chef de gare et à la sorcière.
Natacha : Sorcière ? Ah ! Oui, d'accord... je vois... Elles vont forcément tout raconter à ma mère. Plus la peine de jouer la comédie, le mieux est maintenant de faire croire que nous sommes amants.
Boris : *(Son visage exprime des tics nerveux.)* Amants ?
Natacha : *(Elle s'emporte !)* Tu préfères dire que tu es un espion, un agent double qui s'est échappé de son pays et en échange de la remise d'une liste d'agents secrets infiltrés en France, tu demandes l'asile politique ? C'est ça ?
915 **Boris** : Pourquoi pas ! Parfois, la vérité est si énorme que les gens pensent que c'est gros mensonge... *(Il devient tout timide.)* Sinon, les deux...
Natacha : Quoi, les deux ?
Boris : Boris agent double *(Ton du pervers.)* et amant de Natacha.
Natacha : Si tu y tiens, pourquoi pas... cela justifiera le fait que je veuille t'aider. Mais pas de gestes tendres *(c'est pourtant ce qu'elle fait en caressant le bras de Boris qui se tétanise.)*, on ne s'embrasse pas, nous serons un couple très pudique, bien élevé.
Boris : Da ! Boris d'accord ! Amour supersonique !
Natacha : Pardon ?
Boris : Boris pas sûr du mot...
Natacha : *(Elle ricane.)* Platonique ! Amour platonique ! T'es drôle toi quand même. Allez, allons, rejoindre les autres... *(Ils se lèvent.)*
Boris : *(Il part derrière le bar.)* Boris te rejoint. Boire un p'tit verre vodka pour vaincre nervosité.
930 **Natacha** : Tu ne penses pas avoir assez bu ?
Boris : *(Mauvaise foi totale.)* Niet...

Natacha s'apprête à sortir...

Natacha ? *(Une fois côté jardin, elle se retourne sur lui.)*

Natacha : Oui ?

Boris : Natacha !

Natacha : *(Troublée.)* Oui ?

Boris : Spasibo. *(Elle revient vers lui...sur le côté du bar, de plus en plus proche.)*

Natacha : Ne me remercie pas. Tu étais mon meilleur ami à Moscou et sans toi, les choses n'auraient pas été faciles... *(Comme si les bouches allaient se rencontrer...)* et puis... je... non... rien...

Natacha sort rapidement... Boris les lèvres toujours ouvertes...

Scène IX

Boris, Algayette.

945

Algayette rejoint Boris... Toujours en suspens. Elle se met face à lui.

Algayette : Nous devrions nous régaler. Alors Boris ? On s'est cru dans un film de gangsters ?

Boris : Boris pas comprendre !

Algayette : Je suis au parfum !

Boris : Da ! Vous, sentir meilleur que tout à l'heure !

Algayette : Merci. Pourquoi avoir sorti une arme contre Clémentine ?

Boris : Si guerre froide, Boris lui, pas tête froide. Votre amie m'a surpris et j'ai eu mauvais réflexe. Je suis impardonnable. *Elle lui enlève son verre qu'elle pose sur le bar, le prend par la main pour l'amener sur le canapé. Ils s'assoient.*

960

Algayette : C'est pas grave ! Pour une fois qu'il lui arrive quelque chose d'excitant à la psy. Une dépressive qui ne croit plus en rien ! *(Elle claque sa main sur sa jambe.)* Elle remonte le moral en descendant celui des autres, trop drôle... Elle entend toute la journée des histoires incroyables de ses patients et chez elle, c'est morne plaine. *(Claque)*

Boris : Morne plaine ? *(Il se frotte la jambe.)*

Algayette : C'est du Victor Hugo, suite à la déchéance de Napoléon après Waterloo...

Boris : Da ! Une grande date pour nous, Russes ! La Bérézina de votre dictateur ! *(Il rigole.)*

Algayette : *(Fort.)* Dis donc ! *(Claque)* Si tu viens nous critiquer, tu peux repartir chez toi !

Boris : Je n'ai plus de chez moi...

Algayette : *(Elle lui caresse la jambe.)* Tu nous raconteras ça à l'apéro. Rapidement, je peux savoir pourquoi tu as quitté ton pays ?

Boris : Niet !

Algayette : *(Claque)* Je veux savoir !

Boris : Boris dira toute la vérité tout à l'heure.

975

Algayette : Bon, d'accord. *(Elle caresse à nouveau sa jambe.)* Tu sais que t'es beau mec ?

Boris : Spasibo.

Algayette : Ah si ! Tu es beau !

Boris : Spasibo !

Algayette : Ne fais pas ton modeste ! T'as pas vu la cote que t'as auprès des copines ! Et la Joséphine, c'est bien simple, elle est persuadée que tu es le petit ami de sa fille. Tu fais déjà partie de la famille. Moi, j'ai l'œil ! Je suis sûre qu'il n'y a rien entre vous ! En arrivant, elle ne t'a même pas embrassé. Bon, si tu as besoin de quoique ce soit, tu peux compter sur Algayette, grande gueule, mais cœur sur la main ! (*Claque*)

Boris : Spasibo !

Algayette : Oh, tu me fatigues avec ton pas si beau !

Boris : Spasibo en Russe veut dire merci !

990 **Algayette** : (*Grommelot.*) U ère sssssesse ?! Ah ! D'accord ! En URSS, tu n'avais pas une petite amie ?

Boris : Niet ! Je vivais seul avec mama.

Algayette : Eh bé... Elle doit être morte d'inquiétude ta mère ?

Boris : Mama n'est pas morte d'inquiétude, elle est morte d'une longue maladie.

Algayette : (*Fausse claque qui se termine en caresse.*) Oh, pardon, désolée. Que comptes-tu faire en France ?

Boris : Aucune idée... (*Il se lève et va derrière le canapé, il s'accroupit. Jeu avec les coussins*) D'abord faire attention à la... (*Il se dissimule derrière le canapé à l'aide des coussins.*) police. Trouver faux papiers et au lever du jour, chercher travail au noir.

Algayette : Tu peux me donner un coup de main sur les marchés à vendre mon poisson ! (*Il se relève.*) Tu devras être muet comme une carpe, avec ton accent à couper au couteau, mieux vaut rester discret.

Boris : Spasibo.

1005 **Algayette** : Pas de Spasibo entre nous. (*Elle tapote sur le canapé pour le faire revenir près d'elle. Boris posent ses mains sur ses jambes pour faire bouclier.*) Ça me fait plaisir et de plus, je te trouve bien sympathique. Ah ! Si j'étais plus jeune, enfin... Si tu ne sens pas à l'aise ici, tu peux venir chez moi, à la bonne franquette. Sinon la camionnette où je vends mon poisson... Ce n'est pas le grand luxe et les odeurs ne sont pas d'une grande fraîcheur, du poisson quoi...

Boris : Boris habitué à putréfaction, odeur cadavre. (*Ton du serial killer.*) Algayette vit seule ?

Algayette : Oui. J'ai jamais su me garder un mec plus de six mois... *Victoire arrive ce qui provoque une grande nervosité chez Boris... Elle pose son genou sur le bord du canapé et tout en s'adressant à Algayette, elle se penche sur Boris.*

Victoire : Algayette. Si tu peux venir préparer ton poisson ?

1020 **Algayette** : Ça va, j'ai compris. (*Elle se lève.*) Ne l'abime pas, au pire, je me contenterai des restes...
Elle s'en va... (C)

Scène X

Boris, Victoire.

Victoire : *(Jouant à la vamp fatale.)* Alors mon mignon, on fait des frayeurs à mes amies ? Elles ont adoré ! Et moi, tu ne me menaces pas ?

Boris : *(Il se protège à l'aide d'un coussin.)* Niet !

Victoire : Sors ton arme ! *(Elle lève ses mains.)* Je suis à toi ! Fais de moi ce que tu veux ! *(Elle part soudain en transe.)* Non, pitié, ne me tue pas ! *(Elle s'écroule au sol, en fait des tonnes.)* Nous aurions pu vivre tant de chose ensemble ! Bon, alors fait vite ! Tue-moi ! Il est doux d'imaginer qu'une balle fera cesser à tout jamais la souffrance de mon cœur ! *(Elle se redresse sur ses genoux, les bras toujours en l'air.)* Tire ! Tire sur moi ! *(rupture.)* Bon et bien ?

1035

Boris : Victoire complètement folle !

Victoire : Oui, folle de toi ! Ton arme, c'était une vraie ? Dis ? Montre-la moi ? *(Victoire se précipite sur Boris. Elle tâte Boris et devine les armes sous son imper...)* Mais ? Tu caches tout un arsenal ? *(Boris se lève et ouvre son imper)* Prends ton temps, j'adore voir un homme se déshabiller ! Oui, quelle sensualité ! *(Une fois ouvert, il laisse apparaître son armement...)*

Boris : Boris peut fumer tout l'immeuble avec ça !

Victoire : Fumer est dangereux pour la santé ! Viens avec moi dans la chambre, je vais... t'enlever tout ça ! Hors de question que l'on mange avec un type armé jusqu'aux dents !

Elle l'entraîne de force hors du salon... (J)

Boris en off : Natacha !

1050

Scène XI

Tous.

Joséphine, Natacha et les amies reviennent au salon rapidement...

Natacha : Boris ! Boris ?

Toutes les autres femmes : Victoire ?

Victoire (en off) : On arrive, on arrive !

Joséphine : *(Bourrée.)* Fais gaffe ma fille, je la connais cette pouf de Victoire, elle va n'en faire qu'une bouchée de ton homme. *(Natacha s'apprête à ouvrir la bouche.)* Ah ! Non, suffit l'hypocrisie ! Un peu de simplicité et avoue que Boris est ton grand amour !

Natacha : *(Dans un soupir.)* Oui, j'avoue...

Toutes : Ah ! *(Clémentine, toujours son retard à l'allumage... Ah !)*

Boris revient, visiblement, la lutte a été âpre, mais il ne porte plus son imper. Victoire se recoiffe.

1065

Victoire : Ces impers Russes sont très étonnants. Notre ami Boris avait un mal de chien à le retirer. Je me suis permis de lui donner un coup de main.

Algayette : Tu ne pouvais pas le faire ici, dans le salon ?

Victoire : Comme il n'y a pas plus cancanière que toi, j'ai préféré faire ça discrètement.

Algayette : Comprends pas ?

Boris : Sous cet imper, Boris cachait des choses intimes. *(regard terrible de Natacha sur Boris qui sourit bêtement.)*

Algayette : Merci, pas la peine de me faire un dessin.

Marie-Chantal : Connerie !

Groseille : Boris ! Qui êtes-vous vraiment ? Un homme fuyant un régime politique ? Un voyou ? Un aventurier ? Un espion ? (*Tous s'offusquent des questions de Groseille.*) Oh ! Les filles ! Faut atterrir là ! Cet homme a quand même menacé Clémentine !

1080 **Clémentine** : C'est déjà oublié...

Marie-Chantal : (*Elle s'exclame. Étonnement de tous.*) Connerie !

Victoire : Moi aussi, il m'a menacée, je n'ai même pas crié !

Groseille : Toi, c'est différent, ça compte pas.

Victoire : Pardon ?

Groseille : Il s'est juste défendu contre une cougar. Tu n'as pas encore compris pourquoi une belle fille comme toi est toujours seule ?

Victoire : Je t'écoute, madame je sais tout ! (*Elles se font face à face, Boris au milieu face public. Ping-pong.*)

Groseille : Tu fais trop peur aux hommes, voilà la vérité ! Tu n'es qu'une hystérique !

Victoire : Ah ! Oui ? Et toi, tu vis avec quelqu'un ? Non ! Je ne t'ai d'ailleurs jamais vue avec un homme !

Groseille : Je suis quelqu'un de discrète, c'est tout.

Victoire : C'est ça, oui...

1095 **Marie-Chantal** : (*Elle fait à nouveau sursauter tout le monde.*) Connerie ! (*Elle met sa main devant sa bouche, comme si elle ne se contrôlait pas. Groseille s'écarte de Victoire et rejoint le canapé.*)

Clémentine : Reconnaissons les filles que nous avons un sérieux problème avec les mecs. Six copines célibataires qui se retrouvent tous les lundis soir pour oublier leur solitude.

Joséphine : Parle pour toi ! Avec mon cabaret, je vois du monde, j'ai beaucoup d'amis.

Clémentine : Mais tu rentres seule à la maison. (*Joséphine accuse le coup.*)

Marie-Chantal : CONNERIE !

Toutes : Ah ! (*Clémentine... Ah....*)

Joséphine : Mais qu'as-tu à répéter sans arrêt « connerie » ?

Marie-Chantal : Aucune idée ! C'est encore un flash cosmique ! J'ai deux mots dans la tête ! Connerie et puis le mot chaine ! Chaine de montre, chaine de montagne ?! Ah ! Ça m'agace ! Mais je vais bien finir par trouver !

1110 **Clémentine** : (*Elle prend la main de Natacha pour la mettre dans celle de Boris.*) Perdez pas de temps les jeunes, aimez-vous ! (*Natacha pose une bise très pudique sur la joue de Boris qui reste raide.*) Je pensais que les slaves étaient des (*Vite et fort.*) « chauds patates ! » Enfin... (*lente à nouveau.*) Vous formez un joli couple bien romantique ! Un joli dessert Franco-russe ! (*Clémentine repart à sa place, Groseille s'approche de Boris.*)

Groseille : Vous ne m'avez pas répondu, Boris...

Joséphine : Tu vas lâcher mon futur gendre, compris ?

Groseille : Ne prends pas ce ton avec moi !

Marie-Chantal : On se calme les amies !

Clémentine : Boris, dis-lui que tu n'as fait que fuir un pays totalitaire et que tu n'es pas un espion.

1125 **Boris** : (*un temps.*) Niet !

Toutes sauf Natacha et Groseille... : Ah !

Groseille : C'est pas clair, il peut répondre à la question de Clémentine aussi bien par Da, que par Niet ! Je veux entendre de sa bouche ; oui, je suis un espion ou non, je ne suis pas un espion ! Je t'écoute !

Boris : (*Il part dans un grommelot...*) djedjoeio

Toutes : Hein ?

Boris : Jezoezzz, spppion...

Toutes : Hein ?

Boris : J'étais un espion...

Toutes (*sauf Natacha.*) : Oh ! (*Clémentine... oh...*)

Groseille : J'en étais sûre ! Pourquoi « étais » ?

1140 **Boris** : J'ai réellement fui mon pays. J'ai demandé de l'aide à Natacha et très gentiment, elle a accepté de me cacher chez sa mère. Natacha travaillant dans les ambassades essaye de me faire prendre rendez-vous avec des gens influents (*Il prononce bien mot en regardant Natacha.*). Je possède des documents ultrasecrets que je compte transmettre à votre gouvernement et ce, en échange d'une protection. Des espions russes sont sûrement à mes trousses. Leur chef est une femme redoutable, elle porte une cicatrice comme vous Clémentine. (*D'instinct, Clémentine pose sa main sur sa balafre.*) C'est la raison pour laquelle j'ai pris peur en vous voyant !

Algayette : Clémentine ! La Mata-Hari Russe !

Clémentine : Idiote ! Bon, c'est bien gentil tout ça, mais c'est super hyper dangereux pour nous tous !

Marie-Chantal : CONNERIE ! (*Sursaut de tous.*) Oups, pardon... Ça m'a encore échappé !

Groseille : Je peux t'aider, Boris.

Algayette : Toi ?

1155 **Groseille** : (*Superbe gestuelle de fierté...*) Je fais partie du contre-espionnage.

Tous : Hein ? (*Joséphine est retenue par Natacha, Boris ne sait comment réagir.*)

Marie-Chantal : J'ai trouvé ! Je suis trop géniale ! Connerie, c'est en fait ! Connery, l'acteur ! Et la chaine, c'est juste la phonétique de Sean ! Chaine, Sean ! (*Tous se regardent sans comprendre...*)

Natacha : Sean Connery, James Bond !

Marie-Chantal : Bravo Natacha ! Il n'y en a qu'une qui suit ! J'avais donc pressenti que notre amie Groseille est une espionne ! Groseille, espionne, trop drôle... Groseille, c'est ton vrai prénom ou un nom de code ? Clémentine, tu n'es pas non plus une espionne ? Non, parce qu'avec un prénom pareil ?

Clémentine : T'en veux une ?

Groseille : On se calme ! (*Elle se positionne côté cour du salon, tous reprennent leur place pour bien écouter Groseille.*) Je peux continuer ?

- 1170 **Merci !** Oui, je suis ce que l'on appelle un agent de renseignement plus couramment appelée espionne. Je travaille pour la France ! Mon rôle de chef de gare, n'est qu'une couverture. Ma phobie des trains, Clémentine est toute simple... En fait, dans une mission, alors qu'on m'avait attachée sur des rails, j'ai bien failli mourir écrasée par un train... Tu comprends mieux ma frayeur ?
Clémentine : Pourquoi ne pas me l'avoir confié ?
Groseille : Tu as si peu de patients, et j'aime bien venir papoter sur ton divan, ça me fait du bien...
Joséphine : Groseille, espionne ! Alors là ! (*Derrière son bar, elle écluse.*)
Algayette : Je comprends mieux son goût du secret maintenant.
Victoire : Alors, t'as un mec ou pas ?
Algayette : Non c'est pas vrai ? Quelle « chaudasse » celle là ? Tu ne penses donc qu'à ça ?
Victoire : Absolument, pas toi ?
- 1185 **Marie-Chantal :** Moi, j'avoue que...
Groseille : Marie-Chantal ! La ferme !
Joséphine : Tu ne dis rien ma fille ?
Natacha : Ça va un peu trop vite... La seule chose qui m'intéresse, c'est de savoir si Groseille peut vraiment aider Boris ?
Groseille : Tout dépend de la valeur de ses documents. Des microfilms ?
Boris : Da !
Groseille : Ils sont sur toi ?
Boris : Da !
Groseille : Sûrement dans ta montre que tu n'arrêtais pas de tripoter mais que tu ne portes plus au poignet...
Boris : Da... Oh ! Ma montre ? Au voleur !
Victoire : Elle a du tomber dans la chambre quand je t'ai désha...
Groseille : Redonne-là !
Victoire : Hein ?
- 1200 **Groseille :** Redonne cette montre !
Victoire : (*Elle se lève, furax.*) Tu m'accuses ? mais c'est monstrueux ?
Groseille : (*Groseille tend la main pour récupérer l'objet, mais devant le refus de Victoire...*). Tu veux que je te fouille ?
Victoire : Je préfère laisser faire Boris, c'est sûrement un expert ! Oui, c'est moi ! Elle est dans mon sac ! (*Ton très léger...*) Je vais la chercher...
Elle sort... Tous se regardent...
Natacha : Non mais quelle voleuse ! Elle m'est de plus en plus antipathique...
Marie-Chantal : Comme c'est étonnant...
Joséphine : (*Très bourrée.*) J'ai toujours dit que son activité de brocanteuse n'était pas clean de chez clean...
Marie-Chantal : Je m'en suis toujours méfiée... chaque fois qu'elle vient chez moi, j'ai un objet qui disparaît... c'est sûrement une cleptomane...
Victoire revient avec la montre...
- 1215 **Boris :** Boris raconter bêtise... Les microfilms ne sont pas dans la montre.
Marie-Chantal : Zut...

Boris : Boris vouloir garantie sur sa protection avant de transmettre microfilms.

Algayette : Mais peut-être que Victoire est aussi une espionne ? Elle joue les allumeuses de service et en déshabillant Boris, elle en a profité pour lui barboter le film !

Victoire : Faut arrêter d'aller au cinéma ma vieille !

Algayette : J'suis pas ta vieille !

Victoire : Arrête ! Tu pourrais être ma mère !

Algayette s'apprête à donner une gifle, mais Natacha veille.

Natacha : Suffit ! Arrêtez de vous disputer ! Je suis vraiment désolée, maman ! Tout est de ma faute ! Ce n'était peut-être pas une bonne idée de t'associer à tout ça ! Nous vous faisons prendre trop de risques. (*Elle s'approche de Boris...*) Nous allons nous prendre une chambre d'hôtel avec Boris et vous pourrez passer une soirée tranquille comme vous en avez l'habitude !

1230

Algayette : Tu plaisantes ? Vous ne bougez pas d'ici !

Joséphine : Je te rassure, tous les lundis, on s'engueule ! (*Les filles se mettent à rire.*)

Clémentine : Bon, on en n'est pas encore venues aux mains !

Victoire : Ça ne devrait pas tarder !

Groseille : Voici mon plan !

Boris : Da !

Groseille : On se prend l'apéro !

Tous : Da !

Groseille : On mange !

Tous : Da !

Groseille : On passe tous la nuit chez Joséphine !

Tous : Da !

1245

Groseille : Personne ne sort d'ici !

Tous : Da !

Groseille : Eh...

Tous : Eh ?

Groseille : Je m'occupe de Boris.

Tous se jettent sur Groseille pour la remercier... Boris et Natacha sortent. J.

Noir

Acte II

Scène I

- 1260 *Le lendemain matin. Le salon est désert. Ça frappe à la porte, puis des coups beaucoup plus forts. Personne ne vient ouvrir... Soudain, nous voyons apparaître tous les personnages en pyjama, robe de chambre, chemise de nuit. Joséphine et sa fille Natacha apparaissent derrière le bar. Marie-Chantal, Algayette, Victoire et Clémentine sortent de derrière le canapé. Groseille surgit derrière les filles, une arme à la main. Pour les autres, ce sont plutôt des ustensiles de cuisine, sèche-cheveux. Boris arrive en roulé boulé mais se fait mal à la jambe. Tous se précipitent sur lui et l'allongent sur le canapé.*
- Boris** : Boris, oublié qu'il avait patte folle... Boris sait souffrir en silence... *Il se met à hurler. Les amies viennent le chercher pour le balancer sur le canapé. Sa bouche est vite fermée par une multitude de mains.*
- Groseille** : Chut ! Planquez-vous je vais ouvrir !
Tous repartent derrière les mêmes cachettes sauf Victoire qui s'allonge sur Boris.
- Victoire** : Je te couvre mon lapin.
- 1275 *Natacha arrive sur elle pour la contraindre à s'écarter de Boris en lui donnant une méchante claque aux fesses. Et finalement, tous disparaissent derrière le canapé et le bar. Groseille ouvre la porte et voit un colis. Elle l'amène avec beaucoup de précaution sur la table basse. Tous relèvent la tête et se regardent....*
- Tous** (Sauf Groseille.) : Une bombe !
- Clémentine** : ...ombe ! ¹
- Groseille** : Peut-être, ne prenons pas de risques !
Marie-Chantal pose ses mains au-dessus de la boîte... Tous se lèvent.
- Clémentine** : Et c'est reparti pour un tour ! Tu crois que c'est le moment de jouer à la voyante ?
- Marie-Chantal** : Tu as mieux à proposer ?
- Natacha** : Je ferai plutôt confiance à Marie-Chantal. Jusqu'à maintenant, ses mots-clés ont été assez bluffants, non ?
- Marie-Chantal** : Merci Natacha ! *(Elle lui fait la bise de loin.)*
- 1290 **Algayette** : Nous n'avons rien à perdre.
- Joséphine** : Dis donc l'espion ? Ce n'est pas un cadeau de tes amis du cagibi ?
- Tous** : KGB !
- Joséphine** : Évidemment, si vous y mettez l'accent...
- Victoire** : Écoutez ! Si c'est une *(Sensuelle.)* bombe, nous devrions entendre un mécanisme, genre horloge ! *(Tous tendent l'oreille... Victoire se met à danser.)* Tic, Tac ! Tic, Tac ! Tic, Tac !
- Groseille** : Victoire ! *(Un temps.)* J'entends rien et vous ?
- Tous** : Non...

¹ Comme pour toute la pièce, aux répliques communes, Clémentine prononce le dernier son d'un mot...

Groseille : Pourtant, j'entends un léger cliquetis ?

Joséphine : Ce sont peut-être mes dents qui claquent...

.../... à suivre... (29 pages sur 44)

Pour connaître la suite, il suffit de m'adresser un courriel, voir-ci-dessous.

1305

Noir.

23.12.2016-2018 Joël Contival

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci, de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer. Si ce n'est déjà fait, n'oubliez pas de préciser les coordonnées de votre troupe, structure...

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir. (Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce, teaser...)

Je reste à votre disposition si vous souhaitez une adaptation, modification du texte, etc.

Merci de votre compréhension.

Plus d'infos sur mon site web :

<http://www.joel-contival.com/un-amour-d-espion.html>

1320

Contact :

Joël Contival

05.63.82.07.88-06.18.05.75.58

asgard9@joel-contival.com